

Questions orales

L'hon. John C. Munro (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, à la suite du recours du CN devant les tribunaux, et peut-être également en raison de la conscience qu'ont prise les mécaniciens eux-mêmes de leurs intérêts les meilleurs, nombre d'entre eux sont retournés au travail. Les activités de la région du Saint-Laurent sont revenues à la normale, et l'on observe la même chose dans une bonne partie de la région des Prairies. On m'informe qu'on observe encore certains arrêts de travail et qu'un certain nombre d'assemblées sont tenues aujourd'hui. Je suis confiant que les mécaniciens, dans leurs intérêts les meilleurs et dans ceux de leurs collègues cheminots, retourneront immédiatement au travail.

M. Ellis: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur, puisqu'on ne semble pas répondre à ma question. Il y a moins d'une heure, dans la zone la plus importante de la région du Saint-Laurent, la zone Rideau, dont le siège administratif se trouve à Belleville, dans ma circonscription, on ne signalait pas un seul mécanicien de retour au travail. Je suis très impatient de voir le ministre se pencher sur la question et de voir s'il ne peut pas faire retourner certains d'entre eux au travail.

M. Munro (Hamilton-Est): Je le ferai certainement, monsieur l'Orateur; je fondais ma réponse sur des renseignements qui m'avaient été communiqués ces deux dernières heures. Je vais me renseigner à nouveau.

* * *

LES GRAINS**L'EFFET DE LA GRÈVE DES MÉCANICIENS SUR LES EXPÉDITIONS—LES MESURES ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT**

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Une question supplémentaire à l'adresse du ministre responsable de la Commission du blé, monsieur l'Orateur. Étant donné la réponse que vient de donner le ministre du Travail, celui-ci pourrait-il nous dire si cela nuit aux expéditions de céréales? Si oui, quel moyen envisage-t-il de prendre pour l'éviter?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, en ce qui concerne le transport des céréales en hiver—et il est considérable—il en souffre naturellement comme celui de tout autre marchandise. La solution au problème du transport des céréales est la même que celle du transport des marchandises en général.

M. Alexander: Une dernière question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Cette réponse m'agréa mais comme le transport des céréales en ressent de fâcheux effets, j'aimerais savoir quelles autres solutions de rechange existent et quelle attitude prend le gouvernement afin de ne pas ternir notre réputation à l'étranger comme cela est arrivé du fait que l'attitude que nous avons adoptée à l'égard de la grève des manutentionnaires de grain. Je veux simplement connaître les autres possibilités et l'attitude du gouvernement.

[M. Ellis.]

M. Lang: Monsieur l'Orateur, la seule solution qui parviendra à éviter le ralentissement du transport des céréales c'est la reprise du transport par rail sans nouvelle interruption. Il va sans dire que le volume de grain d'exportation expédié par chemin de fer vers l'Est est relativement faible par rapport au volume acheminé vers l'Ouest.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES**LES PROJETS DES É.-U. QUANT À LA CONSTRUCTION DE SUPERPÉTROLIERS POUR LA NAVIGATION DANS L'ARCTIQUE—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT**

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. J'aimerais demander au ministre s'il peut nous expliquer un peu ce que le gouvernement pense de certains articles de journaux et ce qu'il compte faire, surtout pour les articles dans lesquels le vice-amiral retraité Harry Porter dit que le gouvernement américain compte construire 50 ou 60 superpétroliers de 240,000 tonnes pour l'archipel Arctique; ils devraient emprunter le passage du Nord-Ouest avec une escorte de navires de la garde côtière américaine à étrave brise-glace. Avons-nous demandé au gouvernement américain ce qu'il a l'intention de faire? Nous a-t-il donné sa position sur cette question inquiétante?

L'hon. Allan J. MacEachen (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je ne peux pas donner d'explications au député aujourd'hui. Je tiendrai la question pour préavis.

* * *

LES FINANCES**LA PERCEPTION D'UNE TAXE SUR L'ÉCHANGE DE MONNAIE OLYMPIQUE PAR LES BANQUES**

M. F. Oberle (Prince George-Peace River): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse vraisemblablement d'abord au ministre des Finances, mais le ministre de la Justice est aussi concerné. Je voudrais demander au ministre si son ministère sait que les banques à charte fédérale faisant affaire dans les diverses provinces perçoivent un impôt sur l'échange de monnaie légale comme la monnaie olympique et, s'il le sait, qu'a-t-il l'intention de faire?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je me ferai un plaisir d'examiner la question avec mon collègue, le ministre des Finances, ou, en fait, avec le ministre chargé de la monnaie.

* * *

L'AGRICULTURE**BETTERAVE SUCRIÈRE—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT QUANT À LA RELANCE**

M. R. E. McKinley (Huron-Middlesex): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Comme les agriculteurs devront bientôt décider de ce qu'ils cultiveront en 1975, le ministre nous dirait-il si la proposition qu'il avait faite au Cabinet de rétablir l'industrie de la betterave sucrière dans le sud-ouest ontarien a reçu un accueil favorable?